

➔ *Les Mystères de Paris*

En juin 1842, *Le Journal des débats* publie le premier épisode d'un nouveau feuilleton : *Les Mystères de Paris* par Eugène Sue. Le succès est immédiat ! Pendant plus d'un an, les lecteurs suivent les aventures de M. Rodolphe dans les quartiers sordides de Paris. Ils découvrent un prince généreux qui aide les faibles à sortir de la misère – comme Fleur-de-Marie, une orpheline – et qui lutte contre le crime et notamment contre un duo aussi abominable qu'effrayant : la Chouette et le Maître d'école. Eugène Sue décrit le Paris du début du XIX^e siècle : aussi bien la richesse et l'opulence de l'aristocratie que la misère et le crime qui sévissent dans les quartiers pauvres. L'auteur veille à punir les méchants et à récompenser les bons dans ce roman social qui fait sa célébrité. L'œuvre a été tellement populaire qu'on a inventé le mot *pipelette* pour désigner quelqu'un de bavard à partir du nom des concierges, M. et M^{me} Pipelet.

Aujourd'hui, vous pouvez bien sûr lire ce roman, dont il existe de nombreuses éditions papier ou numériques (voir par exemple sur les sites de Gallica et Wikisource). Vous pouvez aussi regarder la dernière adaptation en date : une série de quarante épisodes (d'environ trois minutes) disponible sur YouTube. Véronique Puybaret et Matthieu Dubois proposent une animation 2D à partir des gravures du XIX^e siècle qui illustrent le roman. Les personnages prennent vie grâce à la technique d'animation de papiers découpés (cut-out). Une voix off raconte les événements, fait des commentaires drôles et instructifs et cède la parole aux différents personnages pour que le spectateur goûte à la fois le parler populaire, le jargon de la pègre et le langage raffiné des nobles. La série

« Tout le monde a dévoré *Les Mystères de Paris*, même les gens qui ne savent pas lire : ceux-là se les font réciter par quelque portier érudit et de bonne volonté [...]. Toute la France s'est occupée pendant plus d'un an, des aventures du prince Rodolphe, avant de s'occuper de ses propres affaires. Des malades ont attendu pour mourir la fin des *Mystères de Paris* ; [...] la mort comprenait qu'ils ne seraient pas tranquilles dans l'autre monde s'ils ne connaissaient le dénouement de cette bizarre épopée. »

Théophile Gautier

souligne combien le feuilleton du XIX^e siècle a pu inspirer les créateurs de séries : Eugène Sue sait ménager le suspense et laisse ses personnages dans des situations angoissantes à la fin de l'épisode, pour que les lecteurs lisent le suivant. Véronique Puybaret et Matthieu Dubois reprennent ces codes narratifs et les expliquent discrètement et avec humour. Une série à voir aussi bien pour son esthétique que pour la qualité du travail sur l'œuvre d'Eugène Sue.

➔ www.youtube.com/c/LesMysteresDeParis



© La Curieuse/Amopix

Les résultats du concours sur le passé simple !

Les éditions Flammarion Jeunesse et *Virgule* ont organisé un concours pour vous faire gagner cinq exemplaires de *J'écrivis un chef-d'œuvre*, le tome 3 de la série *Les Conjugouillons*, par Claudine Desmarteau. Pour participer, il fallait répondre à une question sur la conjugaison du verbe *épat* au passé simple. Vous avez été très nombreux à trouver que la bonne proposition était : « vous épatâtes ». Les cinq gagnants ont été tirés au sort parmi les bonnes réponses. Félicitations aux lauréats, qui recevront chacun un exemplaire de *J'écrivis un chef-d'œuvre*.

Émilie But
Amélie Dehaut
Marie De Langhe
Foucauld Derkenne
Mathilde Hertereau

Flammarion jeunesse



➔ 2 PIÈCES DE MOLIÈRE À REGARDER SUR VIMEO

L'École des femmes (1662) et *Tartuffe* (1669) font partie des plus célèbres pièces de Molière. La première raconte comment Agnès, une ingénue, c'est-à-dire une jeune fille naïve, échappe aux manœuvres d'Arnolphe, un homme qui pourrait être son père, désireux de l'épouser. La seconde est également une comédie, mais plus grinçante : Molière critique les personnes qui affichent des manières pieuses et dévotes, mais agissent contre les principes mêmes de la religion. *Tartuffe* est le personnage de l'hypocrite, du faux dévot, qui veut à la fois prendre la femme et la fortune de son protecteur, le naïf Orgon. Le nom du personnage est passé dans la langue française : un *tartuffe* est un hypocrite. Ces deux pièces ont été mises en scène par Stéphane Braunschweig et vous pouvez voir une captation de ces comédies sur Vimeo. *Tartuffe* a été filmé, en 2008, au Théâtre national de Strasbourg et *L'École des femmes*, en 2018, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

➔ *L'École des femmes* : <https://vimeo.com/327310297>

➔ *Tartuffe* : <https://vimeo.com/400345102>



© Simon Gosselin



Claude Duparfait (Arnolphe) et Suzanne Aubert (Agnès) dans *L'École des femmes* de Molière.

À commander sur www.faton.fr

Dans les archives de Virgule :

N° 110 : Au théâtre avec Molière

N° 105 : *Tartuffe*, une comédie de Molière

N° 1 : Molière : le beau langage et le rire

➔ Anne de Green Gables

Connaissez-vous Anne Shirley, l'héroïne de Lucy Maud Montgomery ? Il s'agit d'une petite fille aussi drôle qu'impulsive, à l'imagination vive et aux cheveux roux (ce qui la désespère !). Orpheline, elle est accueillie par Marilla et Matthew Cuthbert, un frère et une sœur qui attendaient plutôt un garçon de ferme. Paru en 1908, le roman – premier tome d'une longue série – a eu un grand succès dans le monde entier. Deux nouvelles éditions viennent de sortir en France : un bel ouvrage en grand format aux éditions Monsieur Toussaint Louverture (le second tome est également paru) et un format poche aux éditions Archipoche. *Anne de Green Gables* ou *Anne et la maison aux pignons verts* a été adapté plusieurs fois au cinéma et à la télévision. La dernière adaptation en date est à regarder sur Netflix. La série *Anne with an E* prend ses

distances avec le livre original, mais cela ne l'a pas empêchée de recevoir au Canada le prix de la meilleure série dramatique en 2018 et en 2019.

➔ *Anne de Green Gables (tome 1)*, traduit par H. Charrier, éditions Monsieur Toussaint Louverture, 384 pages, 16,50 €.

➔ *Anne d'Avonlea (tome 2)*, traduit par I. Gadoin, éditions Monsieur Toussaint Louverture, 352 pages, 16,50 €. Le troisième tome, *Anne de Redmond*, paraîtra en août 2021.

➔ *Anne et la maison aux pignons verts*, traduit par H.-D. Paratte, éditions Archipoche, 480 pages, 7,95 €.

➔ *Anne with an E*, une série de trois saisons par Moira Walley-Beckett, avec Amybeth McNulty dans le rôle d'Anne Shirley, disponible sur Netflix.

